

PUYDUFOU®

Le Puy du Fou a des projets jusqu'en 2026

Le parc à thèmes a mis à profit les mois de fermetures imposées par la crise sanitaire à profit, en imaginant les projets des années à venir.

« **Le rêve, on ne le fabrique pas dans une usine pour le vendre ailleurs. Chez nous, le public vient le chercher à domicile** », résume simplement Laurent Albert, directeur général du Puy du Fou, aux Épesses, lorsqu'il fait le point sur les deux années passées avec la crise sanitaire, les saisons amputées et les jauges limitées.

Jusqu'à ce jeudi 23 septembre, il reçoit dans le parc à thème les centaines de membres du Syndicat national des espaces de loisirs, d'attractions et culturels (Snelac). L'occasion d'échanger sur la période passée, « **terrible pour nos métiers** ».

« La fin de la traversée du désert »

Le Puy du Fou veut sortir plus fort de cette période qu'il a mise à profit pour plancher sur ses futures créations. « **Le Covid a été un arrêt brutal mais il nous a fait raisonner sur la manière dont on allait faire les choses autrement.** » D'abord dans l'immédiat, avec la mise en place du passe sanitaire, obligatoire depuis le 21 juillet sur place. « **On se réjouit de la bonne chose qu'est ce passe. Ça nous a permis de rassurer avec une sorte de bulle sanitaire. Au fur et à mesure de l'été, on voyait davantage de sourires et de liberté** », poursuit le directeur général.

Le Puy du Fou a profité des périodes de fermetures contraintes pour



Le spectacle des « Noces de feu » est la dernière création du Puy du Fou.

PHOTO : FRANCK DUBRAY / ARCHIVES OUEST FRANCE

« **développer [ses] projets jusqu'en 2026. Parce qu'on opère, mais on crée aussi, c'est le cœur de notre métier. Ce passage a été difficile mais au lieu de pleurer, on a réfléchi** ». En sort notamment la création d'un pôle de production vidéo ou encore la création d'un jeu vidéo. Mais aussi l'avancement du projet du plus grand spectacle immersif du monde, à Shanghai, en Chine.

La rencontre avec les autres professionnels du secteur conforte et reconforte : « **On s'est tous soutenus, on se donne les petites recettes.** » Et désormais, estime Laurent Albert, « **on arrive à la fin de la traversée du désert** ».

Jeanne HUTIN.

Ouest France – Jeudi 23 septembre 2021